

## Programme Actions-Nord 2004

### Groupes de Recherche en Appui aux Politiques de coopération

#### Formulaire de présentation du rapport d'activités pour l'année 2004

#### 1. Nom du GRAP

**GRAPAX – Groupe de recherche en appui aux politiques de paix**

#### 2. Rappel sommaire des objectifs pour l'année 2004

##### Remarques préliminaires

Le présent rapport d'activités est basé sur une mise en perspective des résultats obtenus avec les résultats prévus et annoncés au sein de différents documents. Au *programme d'activités pour l'année 1*, remis le 20 avril 2004, a en effet succédé, à la demande du Comité de suivi des GRAP, un *Formulaire sur les modalités de fonctionnement des GRAP*, rendu dans sa première version en janvier 2005, et dans sa version définitive, en avril 2005. Divers ajustements ayant eu lieu en concertation avec le partenaire DGCD entre les dates de rédaction de ces trois documents, le présent rapport constitue une évaluation de l'ensemble des éléments repris dans l'ensemble de ceux-ci.

Par ailleurs, il semble utile de préciser que le GRAPAX ayant commencé ses activités au 1<sup>er</sup> mai 2004, la première année de son fonctionnement —dite « année 2004 »— qui constitue l'objet du présent rapport, couvre donc en réalité une période s'étendant du 1<sup>er</sup> mai 2004 au 30 avril 2005.

Enfin, il convient de souligner que le présent formulaire, après avoir été rédigé en mars 2005 et revu en août de la même année, a fait l'objet d'une dernière mise à jour, sur demande du comité de suivi, en date du 20 février 2006.

##### Objectifs pour la première année

De manière synthétique, les objectifs poursuivis par le GRAPAX pour sa première année de fonctionnement sont conformes aux attentes formulées à cet égard par la CUD et la DGCD, c'est-à-dire qu'elles relèvent de deux catégories<sup>1</sup> : d'une part, la production d'analyses au départ d'une expertise de recherche rassemblée au sein des universités impliquées comme partenaires principaux du projet ; d'autre part, la constitution et le développement d'un réseau de recherche, groupe plus large que le cadre académique, pouvant appuyer les équipes de recherche universitaires, mais également se mobiliser pour répondre à d'autres demandes formulées par la DGCD.

---

<sup>1</sup> A ce propos, voy. notamment la version GRAPAX du *Formulaire sur les modalités de fonctionnement des GRAP*, avril 2005, §§ 0.3 et ss.

En ce qui concerne la première série d'objectifs, relatifs au GRAPAX comme projet de recherche, ce dernier avait planifié les étapes suivantes comme devant être intégrées à la première année :

- Engagement de trois mi-temps de recherche, dont le travail devait permettre la mise à niveau de l'ensemble des partenaires
- Constitution de six groupes sectoriels de travail (GT), réunissant les membres du GRAPAX compétents dans les domaines concernés, quel que soit leur attachement institutionnel. Les GT devaient donc regrouper indifféremment des partenaires académiques de Belgique francophone, ainsi que des partenaires issus des ONG, des universités du Sud, et de l'administration publique belge. Le travail de ces GT visait également à permettre, dans chaque secteur, une mise à niveau de l'ensemble des partenaires du GRAPAX.
- Mise en commun des résultats de recherche obtenus par les mi-temps et les GT par l'organisation d'un séminaire de mise en commun, et diffusion de ces résultats.

En ce qui concerne la seconde série d'objectifs, relatifs au GRAPAX comme réseau de recherche, celui-ci s'était fixé les objectifs suivants :

- développement de la dynamique de réseau
- attention particulière à l'intégration des partenaires du Sud
- réponse, dans la mesure du possible et dans des conditions définies de commun accord, aux demandes ponctuelles éventuellement formulées par la DGCD

Pour rappel, comme cela a été convenu, le résultat des recherches menées par le GRAPAX devront aboutir à terme, de façon plus spécifique, à la rédaction de recommandations visant les prochaines moutures des notes stratégiques de la DGCD relatives aux trois pays cibles, ainsi qu'à la thématique « Consolidation de la Paix ». Cet objectif spécifique s'étend cependant sur une période dépassant la première année de fonctionnement du GRAPAX, et ne fait donc pas l'objet du présent rapport.

### **3. Synthèse des activités réalisées en 2004 (en comparaison avec les activités programmées)**

Pour permettre une vision aussi complète que possible des activités du GRAPAX au cours de sa première année de fonctionnement, celles-ci seront présentées en fonction de leur inscription dans le cadre des objectifs rappelés ci-dessus.

Avant cela, il convient cependant de rappeler brièvement les modifications de programme d'activités ayant affecté le GRAPAX au cours de sa première années de fonctionnement.

- a) *Récapitulatif des modifications du programme d'activités du GRAPAX au cours de sa première année de fonctionnement*

En raison de divers facteurs présentés par ailleurs<sup>2</sup>, le GRAPAX a dû faire face à de nombreuses demandes formulées par la DGCD et relatives à l'ajustement de son programme initial. Ce processus d'élaboration d'un nouveau programme d'activités a débuté avant même le démarrage officiel du GRAPAX, le 1<sup>er</sup> mai 2004, et s'est étalé sur les six premiers mois de son fonctionnement. On rappellera de manière synthétique<sup>3</sup> que ces ajustements ont successivement porté sur :

- le centrage géographique du GRAPAX sur l'Afrique centrale au sens restreint, c'est-à-dire sur les trois anciennes colonies belges ;
- une modification totale de la segmentation chronologique du projet GRAPAX, originellement pensé en quatre phases successives, modification ayant donné lieu à la constitution dès la première année des *groupes sectoriels de travail* (GT) ;
- une nouvelle répartition des mandats et tâches de recherche entre les trois mi-temps de recherche et les six GT, en ce compris une mise en veille du GT *espace public* ;
- la « transversalisation » du GT *administration*, à rendre opérationnel à partir de la seconde année ;
- la modification du mandat des mi-temps de recherche par ajustements successifs en fonction des priorités exprimées par le partenaire DGCD ;
- l'implication croissante de l'administration publique belge au sein du partenariat GRAPAX, et plus directement au sein même des GT.

b) *Récapitulatif des activités menées par le GRAPAX en tant que projet de recherche*

Mi-temps de recherche : Outre la participation des mi-temps de recherche aux travaux du ou des GT desquels ils étaient les plus proches sur le plan des thématiques traitées, ceux-ci se sont attelés à la rédaction —annoncée dès le programme d'activités d'avril 2004— d'un rapport de 20 à 25 pages chacun, visant à mettre à niveau les différents partenaires du GRAPAX. Ces rapports ont été finalisés pour la fin de la première année du GRAPAX, et ont été officiellement transmis à la DGCD et à la CUD lors de la première réunion du Comité d'Accompagnement ayant suivi cette date.

Les mi-temps de recherche et le mi-temps de coordination ont également participé à de nombreuses autres activités dans le cadre de leur mandat. Pour plus de détails à ce propos, on se référera au document annexe<sup>4</sup>.

Groupes sectoriels de travail : Comme cela a été rappelé *supra*, le GT *espace public* a été mis en veille, et le GT *administration* a fait l'objet d'une transversalisation qui ne sera opérationnelle qu'à partir de la seconde année. Suite à diverses réunions de travail, les quatre autres GT ont, comme annoncé, produit chacun un rapport de synthèse de leurs

---

<sup>2</sup> Voy. e.a. la version GRAPAX du *Formulaire sur les modalités de fonctionnement des GRAP*, avril 2005, §§ 0.8 et ss.

<sup>3</sup> Pour plus de détails, voy. *Ibid.*

<sup>4</sup> Annexe, *Rapport d'activité des mi-temps de recherche et de coordination pour l'année I*

recherches d'un volume de 10 à 15 pages. Ces rapports ont été finalisés pour la fin de la première année du GRAPAX, et ont été officiellement transmis à la DGCD et à la CUD lors de la première réunion du Comité d'Accompagnement ayant suivi cette date.

Mise en commun et diffusion : La mise en commun des résultats a eu lieu au cours de la journée d'étude interne du 14 mars 2005, qui a regroupé une trentaine de partenaires du GRAPAX aux Facultés Universitaires St Louis pour une présentation, suivie d'un débat, des résultats obtenus par les trois mi-temps de recherche. Une journée du même type a eu lieu au début de la seconde année du GRAPAX, le 21 juin 2005, pour permettre la mise en commun des résultats de recherche atteints par les GT.

c) *Récapitulatif des activités menées par le GRAPAX en tant que réseau de recherche*

Dynamique de réseau : La dynamique de réseau a été entretenue par plusieurs activités.

- Avant même le démarrage officiel du GRAPAX, le titulaire du mi-temps de coordination s'est attelé, sur financement propre des FUSL, à rendre visite aux différents partenaires du GRAPAX présents en Belgique<sup>5</sup> ;
- Publication régulière (cinq numéros pour la première année) d'une lettre d'information électronique, diffusée auprès de l'ensemble des partenaires GRAPAX, et destinée à communiquer des informations sur le développement du réseau et les activités qu'il organise, mais également à diffuser les informations relatives aux publications et aux événements organisés par les différents partenaires, et/ou susceptibles d'intéresser l'ensemble des membres du réseau ;
- Outre le colloque officiel de lancement des GRAP, organisé par la CUD le 24 mai 2004, et les journées d'étude du GRAPAX mentionnées au point (b) *supra*, la première année du GRAPAX a également vu l'organisation, les 29 et 30 novembre 2004, d'un colloque international sur le thème « Femmes et conflits ». Organisé à l'Université Libre de Bruxelles par le Pôle Bernheim Paix et Citoyenneté, partenaire au sein du GRAPAX, cette initiative a bénéficié de la participation et du soutien du GRAPAX, ainsi que de *Search for Common Ground*, autre partenaire du Réseau. Divers membres du GRAPAX ont également pris la parole à l'occasion de cette initiative ;
- Le réseau s'est également élargi au cours de la première année de fonctionnement du GRAPAX en intégrant successivement un nouveau partenaire ONG (« Justice et Paix »), de nouveaux partenaires dans le Sud (le CCM – Centre de gestion des conflits de l'Université Nationale du Rwanda à Butare, et la *Fondation Paul Ango Ela pour la promotion de la géopolitique en Afrique centrale*, basée à Yaounde), de plus en plus de partenaires issus de l'administration publique (DGCD, mais

---

<sup>5</sup> Pour un chronogramme de cette tournée des partenaires, voy. Annexe *Rapport d'activité des mi-temps de recherche et de coordination pour l'année I*

également CTB et SPF Affaires étrangères), ainsi que divers partenaires à titre individuel, indépendamment de toute attache institutionnelle<sup>6</sup>.

- Enfin, le réseau a été contacté à diverses reprises pour répondre à des demandes ponctuelles, formulées par la DGCD ou par d'autres individus, organisations ou institutions. On peut mentionner à ce titre les demandes suivantes, auxquelles le GRAPAX a donné suite :
  - Démarches entreprises en vue d'accueillir et d'encadrer aux FUSL une recherche doctorale menée, à partir de l'année prochaine, par M. Eric Nsanzubuhoro Ndushabandi, assistant et chercheur à l'Université Nationale du Rwanda et au CCM – *Centre de gestion des conflits* de cette même université. La recherche de M. Nsanzubuhoro portera sur la gestion politique de la mémoire du génocide de 1994 au Rwanda.
  - Contacts avec M. Rafik Saidi, représentant résident du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés à Cotonou (Bénin), dans le cadre de ses démarches préparatoires à une recherche doctorale en Belgique dans le domaine du droit humanitaire.
  - Réponse à une demande d'information bibliographique formulée par Mme Nathalie Arson, conseillère adjointe aux Bibliothèques – service des recherches du Parlement fédéral belge.
  - Contacts avec M. Arnaud Gorgemans, Directeur d'Eurac – Réseau européen pour l'Afrique centrale, à la recherche de contacts au Burundi pour une mission portant sur des thèmes connexes à ceux traités par le GRAPAX.
  - Projet de collaboration avec le Prof. Véronique Dimier, de l'Université Libre de Bruxelles, dans le cadre d'une recherche en phase préparatoire sur la coopération belge avec l'Afrique centrale.

Intégration des partenaires Sud : l'intégration des partenaires Sud dans la dynamique du GRAPAX a toujours constitué une priorité pour le réseau. C'est notamment dans ce but qu'a été créée la lettre électronique d'information, mentionnée *supra*, accessible notamment à tous les partenaires africains. Trois autres activités doivent également être mises en exergue :

- Tout d'abord, l'une des deux coordinateurs académiques du GRAPAX, le Prof. Anne DEVILLE, de même que le mi-temps de coordination du GRAPAX, chargé de l'animation du Réseau, Emmanuel KLIMIS, se sont rendus au Burundi et au Rwanda du 11 au 26 septembre 2004. A cette occasion, ils ont rencontré les différents partenaires GRAPAX présents dans le Sud, mais ont également prospecté en vue d'un

---

<sup>6</sup> Pour plus de précisions, voy. l'Annuaire du GRAPAX.

élargissement du réseau (voy. *supra*), et ont fait connaître le GRAPAX dans la région<sup>7</sup>.

- C'est notamment lors de cette mission qu'a pu se développer une collaboration plus approfondie avec le DESS organisé dans le cadre de la Chaire UNESCO en *Droits de l'homme et résolution pacifique des conflits* de l'Université du Burundi. Les étudiants du DESS ont été sensibilisés à l'existence du GRAPAX et à son projet de recherche, et certains d'entre eux ont souhaité mener leurs travaux de recherche dans les mêmes directions que celles suivies par le GRAPAX, avec lequel ils communiquent par l'intermédiaire du Prof. Anne Devillé, coordinatrice académique du GRAPAX et enseignante au sein du DESS.
- Par ailleurs, trois partenaires Sud du GRAPAX ont été invités à présenter chacun une communication dans le cadre du sous-atelier GRAPAX de l'atelier organisé par le groupe de travail REGIMEN de l'association belge de science politique (ABSP) lors du Congrès trisannuel de l'association, qui s'est déroulé à Liège les 29 et 30 avril 2005. C'est ainsi que le Prof. Anastase SHYAKA, directeur du CCM – Centre de gestion des conflits de l'Université Nationale du Rwanda, a présenté une communication intitulée « *Nation building* » au Rwanda après le génocide. Défis et perspectives de l'identité nationale, que le Prof. Jacques DJOLI ESENKELI, de l'Université de Kinshasa et de l'Université de Paris II a présenté une communication relative aux *Ironies de la souveraineté*, et que M. Roger MWANA WA VENE, doctorant à l'Université du Graben (Butembo, RDC) et à l'Université de Gand a présenté une communication intitulée *Crise de souveraineté congolaise (RDC) en ses périphéries est: Analyse des dynamiques locales articulées avec les dynamiques régionales en territoires de Lubero-Beni*. Un compte-rendu de leur intervention figurera dans les actes du Congrès qui paraîtront en 2006 aux éditions Académia-Bruylant.

Réponse aux demandes ponctuelles formulées par la DGCD : Alors que trois possibilités de demandes ponctuelles avaient été formulées par la DGCD lors des premières réunions du comité d'accompagnement du GRAPAX, seule l'une d'entre elles a finalement été retenue. Elle portait sur une lecture critique d'un audit multi bailleurs du secteur de la Justice en RDC. Le GRAPAX a répondu à cette demande en réunissant à diverses reprises divers acteurs du monde judiciaire congolais présents en Belgique et en les consultant sur la question. Ces consultations ont donné lieu à la rédaction d'une note, dont un résumé a été intégré au rapport de recherche du GT *Justice* pour l'année 1, et dont la version finale sera transmise à la DGCD dans le début de la seconde année du GRAPAX. Cette demande ponctuelle de la DGCD, à laquelle le GRAPAX a répondu sans pouvoir bénéficier de financements complémentaires, ne connaîtra cependant aucune suite utile, dans la mesure où les priorités politiques définies par la DGCD à l'égard de cet audit ont changé, comme

---

<sup>7</sup> Voy. rapport de mission transmis à la DGCD.

cela a été communiqué au GRAPAX à l'occasion de la réunion de son comité d'accompagnement du 6 avril 2005.

#### 4. Commentaires sur le déroulement global des activités en 2004.

##### *Entraves et facteurs limitants*

Comme cela a été précisé dans le *Formulaire sur les modalités de fonctionnement des GRAP*<sup>8</sup>, le déroulement des activités du GRAPAX a pu être ralenti ou entravé par trois facteurs spécifiques.

Un premier élément est lié au nombre important —et à la multiplicité— de partenaires rassemblés au sein du GRAPAX et qu'il convient de coordonner pour que le projet puisse fonctionner. En pratique, cela peut prendre beaucoup de temps pour des résultats formels attendus ("produits") équivalents. Par ailleurs, sur le plan intellectuel, il n'est pas évident de concilier des points de vue institutionnels ou disciplinaires différents. Tous partenaires confondus, le GRAPAX regroupe en effet une vingtaine d'unités —centres de recherche universitaires issus d'au moins six disciplines différentes des sciences humaines et d'un réseau de recherche interdisciplinaire, ONG, départements de l'administration publique, etc.— et plus de cinquante individus.

Un second élément concerne les terrains multiples sur lesquels le GRAPAX se veut pertinent. Celui-ci cumule en effet l'ambition de constituer un *réseau* de recherche avec celle de mener à bien un *projet* de recherche. Celui-ci se structure autour de différents secteurs de politique publique, pour lesquels il s'agit de produire de l'analyse à la fois sur le fond de l'opportunité de réformes à mettre en œuvre par le pays cible, mais également sur les mécanismes les plus pertinents auxquels la Belgique pourrait faire appel pour appuyer ces réformes de fond.

Comme le soulignent ces deux premiers points, l'ambition même du GRAPAX, si elle en fait tout l'attrait, constitue également un frein potentiel à la réussite du projet.

Un troisième obstacle, enfin, a trait à la multiplicité des commanditaires du GRAPAX, que l'on peut compter au nombre de trois : la CUD, la DGCD dans son rôle de suivi de la recherche universitaire, et la DGCD telle que représentée par son point focal, dont les attentes et exigences à l'égard du GRAPAX peuvent ne pas correspondre les unes aux autres. Faute de concertation entre les différents commanditaires, le risque est que leurs attentes et exigences singulières ne se superposent les unes aux autres, mais à budget constant, avec pour conséquence que celles qui ne puissent être rencontrées suscitent de la frustration et de la déception dans le chef de ceux qui les avaient émises.

De fait, à titre d'illustration, on évoquera les demandes ponctuelles, *a priori* secondaires dans le plan de travail originel tel qu'approuvé par la CUD, mais qui constituent en réalité des demandes largement prioritaires aux yeux de la DGCD.

---

<sup>8</sup> *Op. cit.*, §§ 5.12 et ss.

Par ailleurs, étant donné les bonnes relations entretenues au sein du GRAPAX par ses différents partenaires, ainsi que leur volonté de travailler ensemble, le seul élément qui pourrait être retenu comme *facteur limitant* est relatif au budget.

En effet, comme cela a été mentionné par ailleurs <sup>9</sup>, le financement du GRAPAX au sein du programme « Actions Nord » de la CUD a pour vocation de s'adresser aux partenaires principaux du GRAPAX, soit les institutions universitaires de la Communauté française impliquées dans le projet. Or, du fait de la nature même de l'institution "GRAP", le GRAPAX doit fonctionner en s'associant à d'autres partenaires. Si les partenaires issus de l'administration ne semblent pas requérir de financement complémentaire, et que les partenaires ONG disposent d'autres sources de financement, cette logique ne peut être étendue aux partenaires académiques du Sud, dont les moyens sont notoirement extrêmement réduits, et dont les seules perspectives de ressources disponibles au sein du GRAPAX consistent actuellement en publications communes avec leurs alter ego belges.

Si la vocation principale du GRAPAX est bien, outre son aspect « projet de recherche », la constitution d'un « réseau de recherche », il serait regrettable de limiter, voire, à terme, de renoncer, à la participation active de partenaires issus des universités du Sud, qui apportent au projet une plus-value conséquente.

#### *Facteurs facilitants*

Comme cela a été mentionné *supra*, le GRAPAX fonctionne sur base d'excellentes relations entretenues en son sein par les différents partenaires, ainsi que par la volonté de ceux-ci de travailler ensemble.

Par ailleurs, le dialogue constant avec le partenaire DGCD par l'intermédiaire de son point focal, que ce soit de manière formelle, au sein de réunions fréquentes du comité d'accompagnement, ou de manière informelles lors de rencontres avec le mi-temps de coordination du GRAPAX, a permis de préciser le fonctionnement du GRAPAX, et de lui permettre de répondre aux attentes de la DGCD.

De même, l'implication croissante de partenaires issus de l'administration publique de manière directe, au sein même des GT du GRAPAX, peut, si elle se poursuit au cours des années suivantes, garantir la pertinence des travaux menés par le réseau.

Enfin, le dialogue et la concertation sont assurés de manière régulière par le comité d'accompagnement, centre de gravité du développement du GRAPAX.

#### **Etes-vous satisfait de l'avancement de vos activités ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?**

Au vu des facteurs mentionnés ci-dessus, le GRAPAX peut s'estimer satisfait de l'avancement de ses activités au cours de sa première année de fonctionnement.

---

<sup>9</sup> Voy. *Formulaire etc.*, *Op. cit.*, §§ 0.1. et s.



Certes, le développement de son aspect « projet de recherche » a fortement été ralenti par les ajustements multiples à apporter à son programme d'activités suite aux précisions successives apportées par le partenaire DGCD au cours des six premiers mois de son fonctionnement. Cela ne l'a néanmoins pas empêché pour autant d'atteindre les objectifs qu'il avait fixés pour cette première année, à savoir la mise à niveau de ses différents partenaires, tant par le travail des mi-temps de recherche que par celui des GT, en dépit de leurs modifications successives de trajectoire consenties en concertation avec la DGCD.

Par ailleurs, le développement de son aspect « réseau de recherche » s'est avéré plus que satisfaisant puisque le GRAPAX a eu l'occasion de s'élargir, y compris vers des partenaires présents dans les pays du Sud, de renforcer les liens avec ces mêmes partenaires, mais également de mettre sur pied une véritable dynamique de réseau. S'il est difficile de quantifier de tels aboutissements au moyen d'indicateurs objectivement vérifiables, il n'en est pas pour autant impossible de constater les résultats, comme peuvent en attester les éléments mentionnés au point (3) (c) *supra*.

### **Quels ont été les changements par rapport aux activités programmées?**

Comme cela a déjà été mentionné *supra*, les changements apportés par rapport aux activités programmées sont tout naturellement liés à l'affinement progressif des objectifs poursuivis par le GRAPAX dans leur confrontation avec les attentes graduellement formulées par la DGCD. C'est notamment ainsi, on l'a vu, que le GT *espace public* s'est vu mettre en veille, tandis que le GT *administration* a été pensé comme devant faire l'objet d'une approche transversale à partir de la deuxième année du GRAPAX.

En revanche, diverses activités non programmées à l'avance ont été menées à bien, notamment pour répondre à la demande de flexibilité et d'adaptation maintes fois formulée par le partenaire DGCD, mais également dans l'optique plus générale du développement du réseau, ce qui exige de pouvoir répondre aux changements de circonstances<sup>10</sup>.

## **5. Synthèse sur les résultats obtenus en 2004 (avancement réalisés par rapport aux thématiques visées par le GRAP)**

Les résultats obtenus par le GRAPAX pour sa première année de fonctionnement sont également très satisfaisants. Comme on l'a déjà signalé, en ce qui concerne la dynamique de réseau, celle-ci s'est largement développée (intégration de nouveaux partenaires, renforcement de relations plus étroites avec la DGCD, implication active des partenaires du Sud dans diverses activités du réseau, voy. *supra*), tout en montrant également sa flexibilité par les réponses apportées à plusieurs demandes spécifiques. De même, en ce qui concerne la dynamique de recherche, celle-ci s'est mise en place progressivement, et a jeté les bases d'un travail qui ira en s'approfondissant au cours des années suivantes (constitution des GT, répartition des tâches entre les mi-temps de recherche et les GT, choix de

---

<sup>10</sup> Pour les activités supplémentaires menées par le GRAPAX dans le cadre du développement de sa dynamique de réseau, voy. P. 5 *supra*.

thématiques plus ciblées, travail de mise à niveau de l'ensemble des partenaires, etc.).

De manière synthétique, on retiendra les éléments suivants, déjà mentionnés *supra* :

- *Projet de recherche* :
  - Mise à niveau des différents partenaires du GRAPAX (voy. *Plans de recherche des groupes sectoriels de travail* et *Bilan de la réflexion menée par les groupes sectoriels de travail pour la première année du GRAPAX*) ;
  - Affinement du travail de recherche en concertation avec la DGCD (*Bilan de la réflexion menée par les mi-temps de recherche pour la première année du GRAPAX*) ;
- *Réseau de recherche* :
  - Elargissement du réseau (intégration de l'ONG *Justice et Paix* et de la *Fondation Paul Ango Ela pour la géopolitique en Afrique centrale*, et implication effective du partenaire DGCD au sein du réseau) ;
  - Entretien et renforcement de la dynamique de réseau (voy. les *lettres d'information électroniques n° 0 à 4*, le *Rapport de mission d'Emmanuel Klimis au Rwanda et Burundi, septembre 2004*, l'organisation des réunions des groupes sectoriels de travail et de deux journées d'étude internes) ;
  - Réponse à des demandes ponctuelles formulées par la DGCD (voy. la note intégrée à la note de synthèse du GT *Justice*) et par des tiers (voy. *supra*).

La contribution à la thématique n° 4 de la DGCD, « construction de la paix, bonne gouvernance et droits de l'homme », telle que visée par le GRAPAX dès sa constitution, doit être appréciée à l'aune des différentes discussions menées avec le partenaire DGCD au fil de la première année. Ce champ d'étude particulièrement large s'est progressivement affiné, en adéquation avec les priorités politiques et les stratégies menées par la coopération belge. Ce processus d'affinement ne pourra aller qu'en se renforçant au fil des années suivantes.

## 6. Comparaison par activité entre les résultats attendus et les résultats obtenus

<b>Activités prévues</b> (d'après les <i>résultats attendus</i> et les <i>indicateurs objectivement vérifiables</i> annoncés dans le programme d'activités de la première année)	<b>Activités réalisées</b>
Etablissement d'un état des lieux aussi complet que possible sur les trois thématiques étudiées par les mi-temps de recherche ; rédaction par chacun de ceux-ci d'une note de synthèse de 20 à 25 pages minimum.	Mise en place de trois mi-temps de recherche consacrés à l'analyse de la problématique globale traitée par le GRAPAX, et rédaction de trois notes de synthèse pour un total de 76 pages.
Etablissement d'un état des lieux aussi complet que possible sur la confrontation avec le terrain des politiques de paix et de développement dans les six secteurs prioritaires étudiés par le GRAPAX ; création de 6 GT et rédaction par chacun d'entre eux d'une note de 10 à 15 pages minimum.	Mise en veille de l'un des GT ; transversalisation d'un second ; travail effectif de 4 GT et rédaction par ceux-ci des notes attendues pour un total de 71 pages.
Etablissement d'une liste de ressources et de compétences relatives au domaine d'étude du GRAPAX, au sein du réseau lui-même, mais également au sein de la DGCD.	Résultat obtenu par la constitution des GT et l'incorporation en leur sein de tous les partenaires compétents dans le domaine traité, y compris les partenaires issus de la DGCD.
Mise en commun des résultats de recherche au sein du réseau (par l'organisation d'un colloque de mise en commun regroupant une cinquantaine de personnes), et diffusion vers l'extérieur (par la publication d'un rapport d'activités)	Organisation d'un séminaire de mise en commun des résultats de recherche atteints au cours de la première année de fonctionnement du GRAPAX ayant regroupés une quarantaine de personnes aux FUSL le 14 mars 2005. Publication (encore restreinte au réseau) des notes de synthèse rédigées par les mi-temps de recherche et les GT.
Communication continue avec l'ensemble des partenaires, et en particulier avec les partenaires du Sud, géographiquement éloignés. Participation des partenaires Sud aux travaux des GT.	Résultat obtenu par l'envoi à cinq reprises de la lettre d'information électronique, et par le travail du mi-temps de coordination ; venue en Belgique de partenaires Sud, notamment combinées à des réunions de travail des GT ; élargissement du réseau vers le Sud.
Organisation d'événements spécifiques dans le cadre de la dynamique de réseau, notamment en réponse à des demandes formulées par la DGCD.  Publication consécutive au colloque des 27 et 28 novembre 2003 sur la <i>Résolution des conflits dans la région des grands lacs : processus et acteurs</i> .	Soutien et participation du GRAPAX au colloque <i>Femmes et Conflits</i> organisé à l'ULB les 29 et 30 novembre 2004. Réponse du GRAPAX à une demande ponctuelle de la DGCD relative à un audit du secteur de la justice en RDC. La DGCD n'a maintenu aucune autre demande pour la première année de fonctionnement du réseau.  Contributions des auteurs transmises à l'éditeur. Sous presse.

## **7. Indications sur les éventuelles modifications entre le budget introduit et les dépenses effectuées en précisant les modifications budgétaires par activité.**

Comme cela a été prévu par la convention du 29 mars 2004<sup>11</sup> passée entre la CUD et les FUSL, il a été convenu que chacune des institutions universitaires constituant les partenaires principaux au sein du GRAPAX étaient individuellement responsable de la gestion budgétaire de la part de financement qui lui était directement allouée. Si le présent rapport fait la synthèse des activités menées par l'ensemble du GRAPAX au cours de sa première année de fonctionnement, il ne concerne en revanche que les seules FUSL en ce qui concerne les aspects budgétaires de cette même année.

Chaque université partenaire du GRAPAX rendra donc son propre rapport financier à la CUD, dans les délais impartis.

En ce qui concerne la gestion du budget par les FUSL, les modifications entre le budget introduit au début de la première année, et les dépenses effectuées au cours de celle-ci, résident pour l'essentiel dans des ajustements mineurs.

Pour les modifications les plus significatives, il s'agit des ajustements suivants :

- a) Les dépenses originellement prévues pour le matériel informatique étaient de 2000 euros. Les normes budgétaires CUD prévoyant un amortissement possible de ce type de budget sur trois ans, c'est un tiers de cette somme (666,67 €) qui avait été inscrit au budget prévisionnel pour l'année 1. Finalement, la somme dépensée (1706,12 €) étant dérisoire par rapport aux sommes généralement introduites dans la catégorie des amortissements, celle-ci ne sera pas amortie sur trois ans mais émargera dans son entièreté au budget de la première année.
- b) Par ailleurs, les frais de personnel engagés pour la première année sont supérieurs à la somme prévue dans la mesure où l'estimation préalable n'avait pas suffisamment tenu compte des pécules de vacances et de l'ancienneté.
- c) Enfin, les frais prévus pour permettre la tenue d'un séminaire résidentiel du GRAPAX, celui-ci n'étant plus jugé pertinent, ont été affectés à l'invitation en Belgique de trois partenaires congolais et rwandais du GRAPAX à l'occasion d'un atelier spécifique tenu dans le cadre du Congrès triennal de l'association belge de Science politique.

## **8. Documents annexes :**

- *Plans de recherche des groupes sectoriels de travail ;*
- *Bilan de la réflexion menée par les groupes sectoriels de travail pour la première année du GRAPAX ;*
- *Bilan de la réflexion menée par les mi-temps de recherche pour la première année du GRAPAX ;*
- *Lettres d'information électroniques (n° 0 à 4) ;*

---

<sup>11</sup> Voy. art. 6 § 5 et circa.

- *Rapport de mission d'Emmanuel Klimis au Rwanda et Burundi, septembre 2004 ;*
- *Rapport d'activité des mi-temps de recherche et de coordination pour l'année I ;*
- *Rapport financier des dépenses consenties par les FUSL sous le financement GRAPAX pour la première année de fonctionnement de celui-ci ;*
- *Tableau récapitulatif et global des dépenses consenties dans le cadre de la première année du financement GRAPAX.*

Emmanuel Klimis, 01/08/2005 (dernière mise à jour le 20/02/2006).